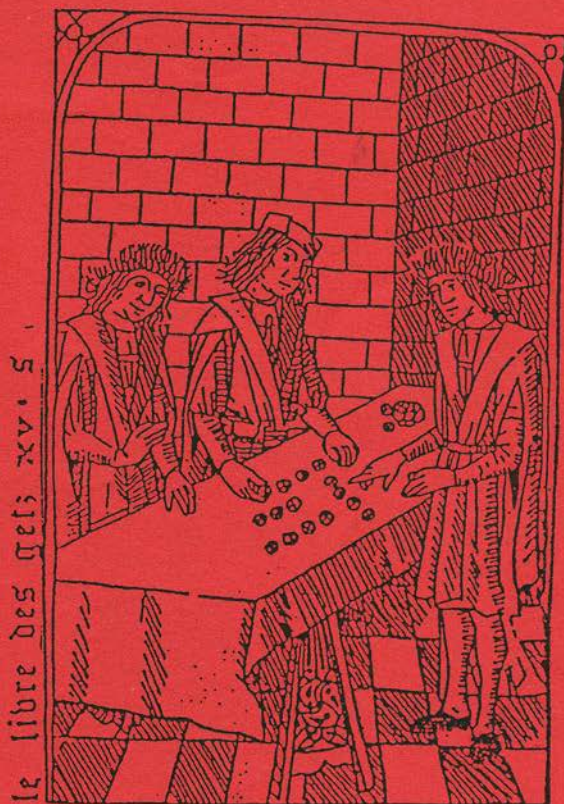


LE LIVRE DES MERCELS



le livre des jets xv. s.



BULLETIN
DU
CENTRE NATIONAL
DE RECHERCHE
SUR LES JETONS ET LES MEREUX
○ DU MOYEN-AGE ○

ASSOCIATION LOI 1901 J.O du 21.5.1986

n°9

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C.N.R.J.M.M.A

PRESIDENT: LABROT Jacques, Licence et D.E.U.G d'Archéologie
et d'Histoire de l'art (Paris X)

VICE-PRESIDENT: LAURENCOT Daniel, Numismate Jetonophile.

SECRETAIRE: GERAUD Monique, Archéologue.

TRESORIER: LOISON Liliane

HENCKES Jacques: chargé de la section d'animation culturelle
et audiovisuelle du Centre. O.N.M. Palmes académiques

MOLLER Jurgen, Numismate Jetonophile.

COMITE SCIENTIFIQUE DE SOUTIEN AU CENTRE

BARBIER, Marc, Musées du Nord de la Haute-Marne.

BRENON, Anne, Centre National d'Etudes Cathares

COLARDELLE, Michel, Inspection Générale des Musées classés et
contrôlés.

COLLIN, Bruno, Administration des Monnaies et Médailles.

DELAPORTE, Jacqueline, Musée des Antiquités de Rouen

DEPEYROT, Georges, C.N.R.S

DHENIN, Michel, Cabinet des Médailles (Bibliothèque Nationale)

ESCUDIER, Denis, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes

GAIGNEBET, Claude, Université de Nice (Folklore Médiéval)

SAINRAT, Jean-Guy, Archéologue Départemental des Yvelines

SAINT MARTIN (DE), Claude, Musée de Saint-Antonin-Noble-Val.

TRAVIER Daniel, Musée des Vallées Cévenoles.

WILLESME, Jean-Pierre, Musée Carnavalet.

CORRESPONDANTS INTERNATIONAUX

BALAGUER, Anna-Maria, Numismate Médiéviste (Sabadell-Barcelone)

CRUSAFONT, Miquel, Numismate Médiéviste (Sabadell-Barcelone)
rédacteur de la revue Acta-Numismatica.

MITCHINER, Michael, Numismate Médiéviste, (Sanderstead)

VAN-LAERE, R, Province Limburg, Archief-en-Documentatiecentrum
(Hasselt), TRÉSORIER de la Société Royale
Belge de Numismatique.

Avec ce numéro 9 du bulletin, se termine l'année 89, et la Révolution présente dans toutes les têtes grâce aux animations commémoratives, fait déjà place à "l'année de l'Archéologie" inaugurée en France par la parution d'un texte de loi réglementant la possession et l'utilisation des détecteurs de métaux. Gageons que si les abus sont à l'avenir, plus sévèrement réprimés, le travail sérieux et constructif des équipes archéologiques n'en sera que facilité. Nous leur souhaitons d'ores et déjà pleine réussite dans l'activités des chantiers, avec l'appui plus soutenu de l'Etat et des Collectivités locales. Formulons enfin le souhait de voir se développer un travail en commun, Interdisciplinaire, en espérant que l'Archéologie en profite pour poursuivre son ouverture en direction des autres sciences auxiliaires de l'Histoire. Ce souhait qui trouve sa place dans les esprits depuis peu, a été publiquement formulé par des organismes comme le C.A.H.M.E.R auquel nous rendons hommage (voir notre avant-dernière page) ou par des dirigeants tels que ceux chargés de l'organisation européenne du XIe Congrès International de Numismatique à Bruxelles en 1991 (page 17 du bulletin). Nous ne pouvons que reprendre ces souhaits à notre compte. Avec la mise au point de nos programmes audio-visuels de conférences (vidéocassettes notamment) nous sommes sur le point de développer nos activités en direction des milieux archéologiques (par une première participation les 27, 28, 29 avril 1990 aux IIIèmes Journées d'Etudes "d'Archéologie à Chelles" sur le thème "origine et évolution de la salle du chapitre") Notre intervention portera essentiellement sur les utilisations des méreaux de chapitres, et éventuellement, sur une iconographie comparative entre méreaux/ Jetons et décors sculptés des stalles. Cette première expérience devrait nous permettre, appuyée de l'impact du livre sur les Jetons récemment paru, de développer nos contacts et de mieux faire connaître le rôle qui pourra être le nôtre en apport complémentaire aux méthodes archéologiques.

Si l'année 1989 s'est avérée difficile pour notre équipe (incendie, départs de certains animateurs, non remplacés à ce jour, question du local non résolue, dossier de demande de subvention "égaré" par les services de la Direction des Affaires Culturelles" etc...) nos efforts se sont néanmoins poursuivis à leur rythme, et nos cartons sont pleins de projets qu'en bons Gaulois, nous tâcherons de réaliser avec votre aide, tant que "le Ciel ne nous tombe pas sur la tête!".

INFORMATION : L'ouvrage qui avait été maintes fois annoncé par le Musée de Munich, et devant présenter les collections de Jetons de Nuremberg de ce Musée, est enfin paru, pour le premier volume au moins. Ce tome I présente les Jetons de Nuremberg ayant pu être attribués à des graveurs. Son prix semble être de 80 D.M. Nous attendons de l'avoir reçu afin de mieux vous en parler et de donner les dernières précisions afin que chacun puisse en passer commande.

DECOUVERTE D'ARCHIVES: MEREAX DE RONDE DU GUET"

Parmi les nombreuses utilisations qui ont été faites des méreaux, nous savions déjà que les "rondes" des militaires, employaient de telles piécettes de reconnaissance, pour éviter toute surprise. Blanchet parlait des méreaux de cuivre aux armes du marquis d'Humières (d'argent fretté de sable) portant au revers les heures marquées. Ces méreaux avaient été fabriqués pour les "rondes des murs de Compiègne en 1590. Mais si l'on connaissait encore d'autres exemples de pièces de ce type (Blanchet: Manuel de Numismatique T III p522) aucun texte d'archives n'était venu confirmer ces usages. C'est chose faite avec un texte daté de 1521 et tiré des Comptes de ~~la Ville~~ de CAMBRAI :

... A Félix Van Pullaire, pour avoir fait trois moules pour plommetz
POUR LE FAIT DU GHAYT, 25 s "...

Cet extrait pour court qu'il puisse être n'en est pas moins explicite. Il avait d'ailleurs été cité par Victor Gay dans son "Manuel d'Archéologie, T II p 241 -"plommet").



Fac-simile d'une figure en bois des *Menus Propos de la Mère Solte*,
de Pierre Guingone (1505).



Mereau de
la fête des
fous
XVI-XVIIes
SOISSONS
mortier et
pilon:MO(n)ETA
ST FRANCOI(s)
SOISSO(ns)



R/:cavalier,
bras levés,sur
un âne? au-
dessus:C.l(pour
Clerici?)EXTREMA
GAUDI LUCTUS
OCUPAT.

FETE DES FOUS

et

MEREAUX DES INNOCENTS

---:---:---:---:---:---:---:---:---

Cet article fait suite à celui paru dans le bulletin du Centre, N°5 d'Aout 1988. Il présente des éléments documentaires qui constituent une suite annexe aux matériaux contenus dans l'ouvrage: "Une histoire économique et populaire du Moyen-Age!..

COLL: HOURLIER

Un de nos correspondants, Monsieur

HOURLIER, a eu l'amabilité de nous communiquer certains extraits des Archives de l'Hotel-Dieu de Soissons (Bibliothèque municipale, cote: HD 359- .."1479/1481" : ...Pour 3 cents de grosses pommes, tant pour donner à l'evesque des Innocents et à sa compagnie, comme pour la provision du dit Hotel. 18 deniers... Cette curieuse coutume ne semble pas avoir été relevée auparavant..mais il y en avait tellement!

a-réminiscences antiques : Nous savons que les fêtes des Fous, de l'âne, des Innocents à l'époque médiévale, sont des résurgences d'anciennes coutumes païennes déformées par le filtre de l'influence ecclésiastique et chrétienne. Chez tous les peuples, on retrouve ce besoin de détente, de liberté d'actes et de paroles qui dégénère vite en licence:

- les BACCHANALES à Athènes (venues d'Egypte en Grèce, et passées ensuite à Rome) étaient, à l'origine, des mystères religieux réservés aux hommes. Des prêtres, les BACCHANTS officiaient, déguisés en Pans, Silènes ou satyres. Lorsque l'élément féminin fut introduit, ce fut le début des orgies et de folies mémorables dont le terme conserve l'empreinte.
- les SATURNALES fête du Dieu Saturne du 17 au 23 décembre, et de l'inversion des choses, réminiscence de l'âge d'or sans servitude, esclavage ni misère. L'élection du roi des esclaves en était le fleuron majeur.
- les LUPERCALES fetées en Février, tiraient leur nom des LUPERCES, prêtres du Dieu Pan qui couraient les rues, tout nus, frappant les femmes avec une peau de chèvre dans le but de les rendre fécondes ou de les faire accoucher plus heureusement. Les enfants et les adolescents sans "barbe" étaient exclus de ces rites. De telles coutumes ne subsistèrent pas qu'en Europe: En 1787, un voyageur de passage au Congo fut témoin d'une pantomime exécutée par des hommes masqués portant avec "affectation" un Priape énorme qu'ils agitaient avec un ressort". Hérodote, plus de 2000 ans auparavant, décrivait une

cérémonie identique: "Les Egyptiens célèbrent la fête de Bacchus à peu près de la même manière que les Grecs; mais au lieu de Phallus, ils ont inventé des figures d'environ une coudée de haut qu'on fait mouvoir par le moyen d'une corde. Les femmes portent dans les bourgs et les villages, ces figures dont le membre viril n'est guère moins grand que le reste du corps et qu'elles font remuer. Un joueur de flûte marche à la tête; elles le suivent en chantant les louanges de Bacchus... (Hérodote: Euterpe, Livre II, sect 48). Les "Phallophories" des Grecs en l'honneur du dieu-soleil Bacchus ne différaient pas beaucoup des "Pamylies" célébrées par les Egyptiens en l'honneur du dieu-soleil Osiris. Selon Plutarque, deux hommes ouvraient le cortège, l'un portant une cruche de vin et l'autre un cep de vigne, un troisième traînait un bouc, un quatrième portait un panier de figes, une figure de Phallus fermait la marche. Cette cérémonie évolue: des Bacchantes ouvrent la marche portant des vases d'eau, suivies de jeunes vierges, les Canéphores (portant des corbeilles d'or emplies de divers objets mystiques, bourgeons, serpents, fleurs, lierre, sésame, sel, féculé, pavots et des gâteaux de forme ombilicale, ou "placentas". Enfin venait le phallus couronné de fleurs. (Plutarque: Oeuvres morales; traité de l'amour des richesses). Selon Athénée, lors des Thermophories, les Syracusains envoyaient à leurs amis, par toute la Sicile, des gâteaux de miel et de sésame qui avaient la forme du sexe féminin. Alors que Martial dans ses épigrammes précise que les Romains confectionnaient avec de la fleur de froment, des pains qui représentaient la figure de l'un ou de l'autre sexe. A la suite des vierges, venaient les Phallophores, des hommes au visage recouvert de feuillages de lierre, de serpolet et d'acanthé, et couronnés de lierres et de violettes. Ils portaient la robe augurale et tenaient de longs bâtons auxquels pendaient des phallus d'où leur nom. Un chœur de chanteurs et de musiciens les suivaient, puis les Ithyphalles vêtus de robes de femmes. suivaient le VAN MYSTIQUE et divers objets sacrés. Le cortège se fermait par des satyres et des bacchantes. Les prêtres d'ISIS (=Vénus) portaient le VAN MYSTIQUE qui reçoit le grain et le son mais ne garde que le premier et rejette le second. Les prêtres d'Osiris portaient le TAU SACRE ou la "cle qui ouvre les meilleures serrures. LE TAU symbolisait en fait l'organe masculin tandis que le VAN figurait celui de la femme. On préconisait avant de célébrer ces orgies publiques, plusieurs jours de repos et de continence. Les fêtes n'en étaient que plus débridées. Le Phallus figurait encore dans la fête des LIBERALES qui avait lieu à Rome le 17 mars, six jours après les DYONISIAQUES des Grecs, et trois jours avant celle où les Egyptiens fêtaient les Pamylies. La fête du dieu Liber se poursuivait durant un mois de débauches. UN CHAR portant un énorme phallus s'avancait au milieu de la place et la mère de famille la plus respectable de la ville venait placer une couronne de fleurs sur cet appareil. (Saint-Augustin: la Cité de Dieu Livre 7, chap 21) Enfin, à Rome, à la fête de Vénus fin mars, début Avril, les Matrones montaient en procession au Quirinal, à la chapelle du Phallus, s'emparaient

de l'objet et le portaient jusqu'au temple de Vénus Erycine.

C'est devenu un lieu commun d'affirmer que l'Eglise ne parvint jamais à masquer ces antiques traditions du voile pudique du Christianisme:

De nombreuses fêtes se sont perpétuées de l'époque médiévale à la fin du XIXème siècle:Rogations:transplantation d'un culte à Cybèle

-fête du boeuf-gras(rémémoration d'un culte à Mithra que l'on retrouve dans le nom de Saint-Mitre).

-fête de la Chandeleur ou fête des cierges, adaptée des fêtes romaines des Torches ou de celle des flambeaux en l'honneur de Cères ,ou des Lupercales .

- la fête de Saint Foutin dans le Lyonnais, ou des Saints Greluchon, Guerluchon, Phallier, dont les statues étaient dotées d'un membre proéminent, régulièrement râpé par les femmes stériles, durant leurs dévotions, évoquent le culte antique au dieu Foutinus dont l'attribut était un phallus. Dans son journal, De l'Estoire, évoque à l'époque d'Henri III le culte rendu dans le Var à Varages à Saint Foutin (toléré mais non reconnu par l'Eglise dans la liste officielle des saints): Les femmes versaient du vin sur le phallus en bois du saint, qui guérissait les maladies honteuses, redonnait vigueur aux hommes et fécondait les femmes. On lui offrait des ex-votos en cire à l'image des parties naturelles que l'on suspendait à la voûte et que le vent faisait s'entrechoquer en multitude... De même, à Orange (Vaucluse) en 1562, les Protestants découvrent en s'emparant de la ville, dans l'église Sainte-Eutrope, un phallus en bois recouvert de cuir, que les femmes avaient en dévotion et qui fut brûlé en place publique. Ne rappelons que pour mémoire, le rôle similaire joué en Bretagne, par les menhirs, auprès des femmes stériles. A la fin du XIXème siècle, encore, on trouvait à Brives et dans le Bas-Limousin, des petits pains de forme phallique. d'autres, appelés miches, avaient la forme du sexe féminin, on en fabriquait à Clermont, en Auvergne et en divers lieux. A Saintes, le Dimanche des Rameaux, les femmes même les plus dévotes et les enfants des deux sexes portaient à la procession, au bout d'une branche ou d'un rameau bénit, un pain creux en forme de phallus. Le prêtre bénissait ces pains phalliques et les femmes les conservaient toute l'année comme amulette ou préservatif. Des petits pains identiques nommés Fateux étaient portés en procession le jour de la Fête-Dieu à Saint-Jean d'Angély. C'est le sous-préfet de la ville qui ^{dut} supprimer cet usage dissonnant (Dulaure: Histoire de Paris TIII).

Vers le milieu du XVIème siècle, à la suite des nombreuses confréries de Pénitents nées au XVème siècle, apparaît la première secte des Flagellants. L'habitude d'expié individuellement ou en groupe ses péchés, existait épisodiquement depuis l'époque Carolingienne. En 1224 alors que Louis VIII était à la Rochelle pour déloger les Anglais, la Reine, à Paris fit célébrer une procession où les habitants figuraient nus-pieds et en chemise. Certains étaient entièrement nus. De même avant le départ en croisade et

en Palestine par ordre de Saint-Louis, puis en 1241 à Liège, en 1315 à Paris où lors de diverses processions, tous les assistants à l'exception des femmes, étaient nus. (Continueur du chroniqueur de Nangis. Si le but des flagellants, empris de piété, était de vaincre la chair en la brimant, ces excès ne provoquèrent le plus souvent qu'une exacerbation de la sensualité dont les ecclésiastiques se méfièrent.

Le général de la dévotion frappait de coups le pénitent selon la nature du péché commis: chacun se plaçait dans la position correspondant au péché commis: l'adultère se couchait à plat-ventre, l'ivrogne feignait de boire, l'avare d'enfouir un trésor, le parjure élevait en l'air 3 doigts. Lors des grandes épidémies de peste, en 1343, 1349 des groupes de flagellants s'étaient formés. Philippe de Valois, sur l'avis de l'Université avait condamné ces pratiques. Le pape Clément VI l'interdit par une bulle "Inter sollicitudines". Ces dévotions ambiguës dégénèrent franchement au mardi-gras de 1589. Pierre de l'Estoile, dans son journal parle de plusieurs centaines de personnes des deux sexes, entièrement nues, y compris les prêtres de Saint-Nicolas des Champs: "...le peuple estoit tellement eschauffé et enragé, s'il faut parler ainsi, après ces belles dévotions processionnaires, qu'ils se levoyent bien souvent de nuit, de leurs lits, pour aller quérir les curés et prestres de leurs paroisses, pour les mener en procession....

..Tout y estoit de caresmeprenant, et que hommes et femmes, filles et garçons, marchoyent pesle-mesle ensemble, tous nus, et engendroyent des fruits autres que ceux pour la fin desquels elles avoyent été instituées.... La fille d'une bonnetière, habitant près de la porte Montmartre rapporta des fruits au bout de neuf mois... un curé de Paris qu'on avoit ouy prescher, peu auparavant, qu'en ces processions les pieds blancs et douilletés des femmes étoient fort agréables à Dieu, en planta un autre qui vint à maturité au bout du terme..." Comme on le constate par ces excès, la procession de pénitence sombre dans l'orgie carnavalesque bien dépeinte par les actes du chevalier d'Aumale, l'un des chefs de ces bandes qui jetait dans la rue et dans les églises, à travers une sarbacane, des dragées musquées "aux damoyelles qui estoient par luy recongnues, et après reschauffées et refectionnées par les collations qu'il leur apprestoit, sur les ponts en la rue et partout ailleurs... A la même époque, c'étoit la coutume que les fêtes des confréries de métiers se terminent par des orgies entretenues par les excès de boisson.

A l'époque médiévale, il est très amusant de retrouver le symbolisme sexuel du VAN antique, dans le proverbe : petite pluie abat grand vent (Van) de nombreuses illustrations et sculptures représentant par un jeu de mot et d'idée, un paysan urinant sur un Van.

(à suivre....)

DECOUVERTES

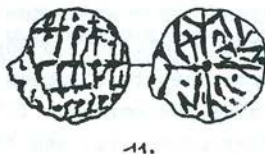
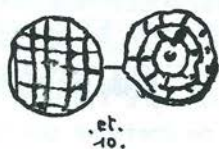
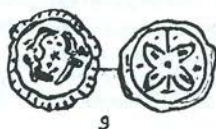
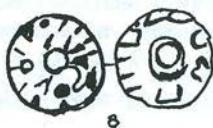
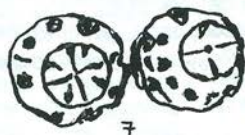
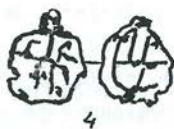
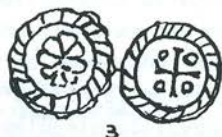
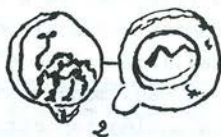
DAUPHINE

Nous poursuivons notre rubrique en présentant une série de méreaux de plomb trouvés dans les Hautes-Alpes, à la périphérie d'Embrun. Il s'agit à cet endroit, d'une ancienne voie de passage près d'un pont. Une petite colline domine le pont. Il existait à proximité une ancienne chapelle (XII-XIIIème Siècles) dédiée à Saint-Privat. Presque au même endroit existait précédemment un poste romain. Quelques monnaies antiques (dont un bronze de Marseille, auraient été trouvées antérieurement aux alentours, ainsi qu'une ou deux monnaies médiévales. La présente trouvaille aimablement signalée par notre correspondant, Monsieur ARRAGON, comprend une dizaine de méreaux de plomb ainsi que plusieurs petits dénéraux de type plus récent que nous n'avons pas reproduits. On constate à l'examen de cette série, que l'on retrouve les principaux motifs et dessins précédemment rencontrés dans les séries du sud de la France, ce qui confirme l'impression d'unité géographique du style. Le plomb N°6 figure probablement un dauphin, qui est un type logique dans ces lieux. (voir méreaux du Dauphiné: bulletin N°5 PLII P11-Aout 1988). L'avers du N°1 semble représenter une figure anthropomorphe mal déterminée: tête seule ou personnage entier? alors que le plomb N°2 comporte une figure zoomorphe (cheval?). Le plomb N°8 qui n'est peut-être pas médiéval, comporte un trou central. Il peut en être de même du N°5.

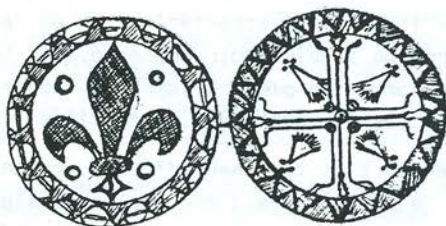
BRETAGNE: Les méreaux semblent rarement exhumés dans cette région, mais lorsqu'on en signale, ils sont superbes. Ce méreau à compte (collection HENCKES) localisé chez un numismate, faisait manifestement partie d'un lot monétaire provenant d'une trouvaille de Bretagne. Deux autres méreaux à compte inédits l'accompagnaient: tous deux ayant des revers de type monétaire, présentaient: l'un un avers figurant un ange ailes déployées, serrant contre lui une targe de Bretagne aux hermines. L'avers de l'autre exemplaire, figure un cavalier armé apparemment casqué du heaume à cornes des monnaies de Bretagne. Ces deux méreaux doivent faire l'objet d'une étude approfondie dans un bulletin de la S.F.N. Les lecteurs seront informés de la parution de cette étude. Le revers du présent méreau à la croix cantonnée d'hermines, est d'inspiration monétaire, tandis que le lispis de l'avers est caractéristique de la 2ème moitié du XVème siècle. Cette région semble avoir conservé, plus longtemps qu'ailleurs l'usage de méreaux à compte de plomb et d'étain. D'autres trouvailles non accompagnées de dessins, ont déjà été décrites.

ILE DE FRANCE : un méreau à forte teneur d'étain provenant d'une trouvaille d'Ile de France nous a été également signalé par un professionnel. Les armes de l'écu n'ont pas été identifiées. (fin XIV-debut XVs)

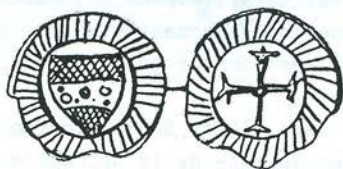
LES MEREUX DU DAUPHINE (HTES ALPES)



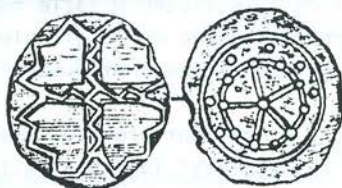
BRETAGNE



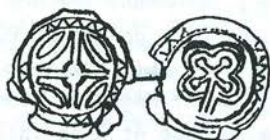
ILE DE FRANCE



AISNE



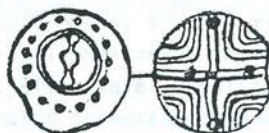
HERAULT



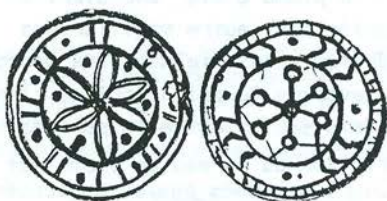
BILLON

DENIER DU PUY

GIRONDE



GERS



AISNE:Ce méreau a été décrit par HIDE a la seance du 11 mars 1862 de la Societe Academique de LAON et publié dans le bulletin de cette societe Tome XIII 1863 pp 110 et suivantes.Ce mereau était Inséré parmi les descriptions d'une serie de mereaux des eveques des Innocents de la ville.Au N°13:le mereau est détaillé:roue a 5 rais,la circonference chargée de 10 globules,grenetis renfermant six annelets. R/croix frettée et fourchetée.Chevrons brisés formant grenetis.

HERAULT: 2 pièces ont été signalées par Jean Pierre SARRET ,comme "inventées" lors de fouilles sur le site de la nécropole gallo-romaine du Parc du chateau de Lavérune,effectuées par le groupe "FORULA".Les sépultures sont accompagnées de mobilier datant du IVeS La pièce de billon a été trouvée dans la partie inferieure de la couche d'humus sans relation avec une sépulture./La pièce est décrite comme un méreau ou un jeton de billon .Nous l'avons insérée dans nos planches sans aucune conviction.Les méreaux,comme les jetons sont tres rarement, pour ne pas dire jamais en billon.Au vu du dessin de cette pièce frappée (on voit la trace de la croix imprimée au revers,déformant l'avers par pression excessive)il semble qu'il s'agisse plutôt d'un denier du Puy tel qu'il a été décrit chez Poey d'Avant PL XXXIX ou XLIX N°2)avec cette particularité,que le denier sembla avoir été fortement rogné ou coupé pour récupérer du métal,de manière a supprimer toute légende et à ne laisser que le centre de la pièce devenue anépigraphe par ce fait.On s'aperçoit bien que le diamètre du "pseudo-méreau" correspond bien avec le diamètre interne du cercle contenant le chrisme central.Du reste cette pratique est plus fréquente qu'on pourrait le croire,y compris sur des jetons de Nuremberg que nous avons rencontrés ainsi tronqués.II reste à savoir quelle pouvait être la valeur d'une telle pièce mutilée? se basait-on sur son poids réel,et devenait-elle alors un sous-multiple monétaire(obole?) ou bien,par accident, était-elle alors utilisée comme un véritable méreau d'échanges localement toléré? Il faudrait pouvoir réaliser une étude portant sur un grand nombre de pièces pareillement mutilées pour pouvoir en tirer des enseignements valables.Souhaitons qu'une telle étude vole bientôt le jour.

Le second méreau,qui est bien,lui,moulé en plomb a été découvert à 0,81m associé à une sépulture très remaniée sans autre mobilier.Ces deux objets étaient donc en fait hors de tout contexte dans des endroits où la terre a été vraisemblablement bouleversée.Ce qui n'indique rien sur le plan stratigraphique.Ces deux objets sont bien de la période médiévale.(fin XIIIeme siècle).La description du méreau de plomb est la suivante:Globule au centre d'une croix à branches égales cantonnée d'arcs de cercles.Un listel en dents de scie limite le décor central. R/globule au centre d'un quadrilobe nervuré pourvu d'une queue.Un listel en dents de scie limite le décor central.(ARCHEOLOGIE DU MIDI MEDIEVAL (Tome I-1983 pp136-37).

GIRONDE: ce méreau a été "inventé" lors des fouilles du château de ROZAN et publié dans une étude portant le même titre, dans le mémoire annuel 1981: Raizan en quête de son passé: dix ans de recherches historiques et archéologiques 1971-1981 - publication R.H.A.C.ed. La description est faite dans le chapitre: le château et la seigneurie, p181. Pour résumer le contexte historique de cette trouvaille: ce château dépendait du comte de Périgord, et appartenait au XIIIème S, à la famille de DURFORT. Un de ses membres se fait défenseur de la Guyenne en l'absence des dirigeants anglais. Au XVème siècle, le château appartient à la famille de DURFORT-DURAS (Angevins). RAUZAN était la clef de voûte de la défense avancée de Bordeaux pour les Anglais en Guyenne. Sous Charles VII, le seigneur, non exilé conserve ses biens. Un cadet de Durfort devint vice-roi d'Irlande, généralissime des armées anglaises et fut inhumé à Westminster. Le revers de ce méreau est similaire à ceux de méreaux de Moptséguir et quelques autres précédemment décrits.

GERS: Ce méreau a été "inventé" dans la cour du château féodal de FLAMARENS (XIII-XVème siècles) situé non loin d'une route majeure du pèlerinage de Compostelle. C'est sans doute ce qui explique que ce méreau a été exhumé en même temps qu'une magnifique "coquille St Jacques" du type Pecten, percée de 2 trous permettant de passer un fil de suspension. Ce type de mobilier est fréquent sur les routes de pèlerinage et dans des tombes de pèlerins (voir également: ARCHEOLOGIE DU MIDI MEDIEVAL Tomé I - 1983: Villelongue: Des pèlerins de St Jacques au prieuré de Saint Orens de Lavedan, par B. POUSTHOMIS pp142-143. Il faut noter également que notre méreau est percé en bordure d'un trou assez fin qui laisse supposer qu'il a été lui-même porté suspendu au cou par un fil ou porté cousu à un vêtement. Peut-être en compagnie de la coquille? Faudrait-il alors voir dans les décors géométriques, des "étoiles symbolisées"? (COMPOSTELLE: CAMPUS STELLAE: le champ d'étoiles) c'est un pas que l'on ne peut franchir, mais l'hypothèse, séduisante pouvait au moins être soulevée. On pourra examiner à loisir ces "pieux objets" au château ou son aimable propriétaire, Monsieur GADEL se fera un plaisir de les présenter.

EN PARCOURANT LES ARCHIVES... nous donnons la transcription d'anciennes descriptions de méreaux découverts et signalés, décrits mais hélas sans illustrations:

COMPIEGNE(OISE): séance du 15 mars 1877 publiée dans le bulletin de la SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIEGNE TOME V: MEREUX EN PLOMB DECOUVERTS DANS LES ANCIENS REMPARTS DE LA VILLE et remontant selon toute probabilité au XVème siècle: "le premier mesure environ 20mm de diamètre et porte sur le droit au milieu du champ une clé et un autre signe effacé dont

l'interprétation pourrait être une lettre P rappelant le prieuré de Saint-Pierre. Sur le revers: une croix pattée.

Le second méreau est d'un module inférieur: au revers la même croix mais au droit, au lieu d'une clef, une fleur de lys. Au pied de cette fleur, à dextre, quelques traits semblent figurer un oeil, à senestre un corps sphérique de petite dimension. Ces deux méreaux ont été trouvés sur le glacis des fossés entre la porte de Paris et celle de Pierrefonds.

AUDE: découverte d'un jeton: communication effectuée dans la séance du 14 novembre 1937 et publiée dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE L'AUDE 48ème année T XLII 1938 p CXIV-CXVI.

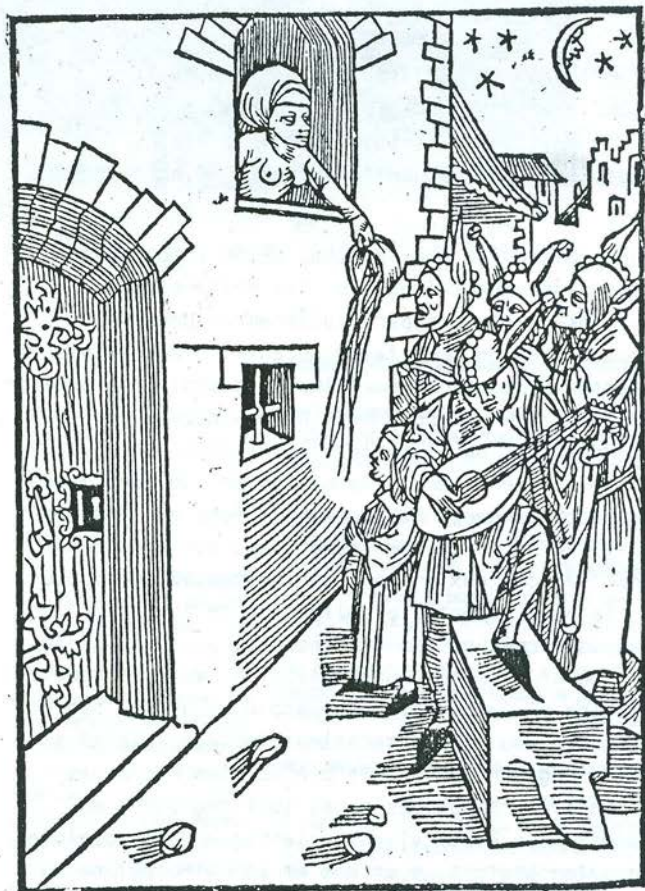
M le chanoine CALS lit la communication suivante:

M Étienne BONNET ..me communique le 9 novembre dernier, 2 pièces de monnaie et une médaille... Je profite de la réunion de la société ...pour lire en public les notes que très amicalement j'aurais envoyé à M BONNET si j'en avais eu le temps:

.. "JETON a inscription indéchiffrable portant au droit la croix de Jérusalem avec fleurs épanouies sur les 4 branches et entre 2 grénétis, une inscription où à peine on peut lire les majuscules gothiques: ...PAN(?)E...

Au revers la Vierge de Majesté couronnée, portant l'enfant Jésus sur son bras droit et offrant à l'Enfant-Dieu une pomme. La légende est à peine lisible dans les lettres suivantes: AVE MA(RIA, GRA; PLEN) SED (SAPIENTIE) que nous traduisons ainsi: par la légende connue: AVE MARIA GRATIA PLENA; aux mots écourtés, légende complétée par cette attribution à Marie du siège de la sagesse: SEDES SAPIENTIE si connue au début du XIIIème siècle pour les vierges assises (cf: le portail de Saint-Bertrand de Comminges). Mais l'apparition de la pomme présentée par la mère à l'enfant Jésus daterait ce jeton du commencement du XIVème siècle (évolution de la représentation de la Vierge à la pomme).

"Hypothèse: La Vierge à l'enfant pourrait constituer le droit du jeton et dans ce cas les quelques lettres d'inscription lisibles au verso pourraient fournir la légende suivante combinée avec celle de l'autre côté qui deviendrait le début et on pourrait lire: + AVE MA(RIA, GRACIA PLEN) ..SED(ES SAPIENTIE)(TV DE CELO)PAN(EM DEDISTI HOMINIBUS) avec abréviations convenables. Ce jeton tel qu'il est décrit ressemble au décor d'une monnaie de l'évêché de Saint-Paul les trois châteaux (Drôme) en fait, un carlin d'argent de Dragonet de Montauban (note de J. LABROT)... De telles descriptions sont difficiles à repérer en épluchant les bulletins des sociétés, sans illustrations.



B3

LA SÉRÉNADE DANS LA RUE, PAR UNE TROUPE DE FOUS.

(D'après Hans SEBALD BEUM, 1511.)



ÉVÊQUE DES FOUS

NOTES DE LECTURE: SYLLOGE OF COINS OF THE BRITISH ISLES Tome 38:
R.H.THOMPSON: THE NORWEB COLLECTION. Tokens of the
British Isles-1575-1750 .Part II:
Dorset, Durham, Essex, and Gloucestershire. SPINK éditeur 1988

Dans le cadre d'une grande collection publiée chez SPINK ,regroupant en de nombreux volumes, les collections monétaires des Iles Britanniques, Robert THOMPSON, spécialiste des Tokens anglais, particulièrement pour le XVIIIème siècle, a entrepris depuis 1984, de nous faire découvrir tout l'intérêt que présentent les Tokens de cette période. Pour ce faire, il a choisi de publier les pièces de la prestigieuse collection NORWEB. Henry Norweb, décédé en 1983 était un grand numismate ,Vice-Président de l'American Numismatic Society. Ses divers postes d'ambassades lui avaient permis de collecter de nombreuses monnaies, de par le monde. Son épouse Mrs Emery May Norweb, décédée en 1984, était elle-même numismate et membre active de l'A.N.S en même temps que présidente du Cleveland Museum of Art. Parmi de nombreux trésors numismatiques, ce couple de numismates avait rassemblé la plus importante collection de tokens du XVIIIème siècle qui soit connue, soit près de 13.000 pièces. Ce sont ces séries que Robert THOMPSON a entrepris de nous faire connaître. Le 1er volume décrivait en 1984 les séries du Bedfordshire au Devon. Avec ce second volume, il aborde les tokens du Dorset, Durham, Essex et du Gloucestershire. Bien que limité sur le plan géographique, l'intérêt iconographique de ces pièces n'en reste pas moins entier, et conserve tout son pittoresque. Les types sont regroupés en cinq catégories principales: Géométrique, êtres vivants, plantes, objets inanimés, divers. Après une courte introduction historique, et une étude métrologique du **type de** celles dont nos amis britanniques ont la spécialité, les tokens sont présentés par planches photographiques nettes et d'excellente qualité. Chaque planche est heureusement alternée d'une page de texte accompagnant le classement par localités. Les tokens photographiés à l'échelle sont donc accompagnés parallèlement d'une description sommaire, mentionnant le métal et le poids. De nombreux index achèvent de rendre ce type d'ouvrage descriptif très utile et très pratique: Index général, Index de classement des types, liste détaillée des abréviations. Index des lieux d'émission et des ateliers, Index des commanditaires et des organes émetteurs. Index des Lettres. Trois autres volumes sont attendus pour compléter ce grand tour d'horizon. Le lecteur étranger est amené à regretter un certain manque de documentation historique, mais le contexte ne s'y prêtait pas. Souhaitons qu'un volume final puisse reprendre en annexe certains détails et documents sur les fonctions précises de ces tokens que des extraits d'archives locales auraient agréablement enrichis. Souhaitons surtout à l'auteur, un plein succès dans la poursuite de sa publication des volumes, peut-être agrémentés dans l'avenir ,par unité ou de manière séparée, par quelques cartes locales détaillées.



XIth INTERNATIONAL NUMISMATIC CONGRESS
Brussels, 8th-12th September 1991

COMMUNIQUE

Les préparatifs de cette importante manifestation se poursuivent activement. S.M le Roi Baudouin a accordé son haut patronage et les organisateurs se félicitent d'avoir obtenu aussi celui de Monsieur Jacques Delors, président de la Commission des Communautés Européennes, de Monsieur Philippe Maystadt, ministre des Finances, et de la Banque Nationale de Belgique.

Plusieurs centaines de personnes ont déjà fait part de leur intérêt. Très nombreuses sont celles qui ont manifesté l'intention de faire une communication.

Des réunions plénières ou par sections se tiendront du lundi 8 au jeudi 11 septembre 1991 et des tables rondes seront mises sur pied. Tous les domaines de la numismatique pourront être couverts. Une attention particulière se portera sur les méthodes scientifiques de pointe et sur les liens entre la numismatique et d'autres disciplines comme l'archéologie ou l'histoire de l'art.

Plusieurs expositions seront organisées, dont une qui aura pour thème: "l'Europe à la recherche de sa monnaie".

En plus de réceptions et d'un dîner de clôture, des excursions facultatives seront proposées le vendredi 12 septembre.

Un programme détaillé donnant toutes informations utiles sur les conditions de participation sera envoyé au cours de l'automne 1990 à quiconque en a déjà fait ou en fera encore la demande.

Les personnes qui souhaitent faire une communication et ne l'ont pas encore fait savoir, sont priées d'écrire sans retard et de préciser le sujet retenu.

Une exposition de livres susceptibles d'intéresser les numismates sera organisée. Les éditeurs qui souhaitent y participer sont priés de le signaler.

Toute correspondance peut être adressée à:

Mademoiselle Ghislaine MOUCHARTE, secrétaire générale du Congrès,
Collège Erasme, Place Blaise Pascal, 1
B- 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE -BELGIQUE.

CENTRE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE MEDIEVALE DES ETABLISSEMENTS RELIGIEUX



Etude historique et archéologique du monde monastique médiéval.
Bibliothèque et Centre de documentation spécialisés.-Publications.
Aides archéologique et documentaire.Rencontres.Formation-encadrement.
Inscription annuelle:Etudiants:100 F- Autres:150 F

Bibliothèque municipale
Parc des écoles
60440 NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

---ooo---

Université Paris-Nord
UER d'histoire
Avenue J.B.Clément
93430 VILLETANEUSE

CLAUDE SILBERSTEIN

Membre de l'Association
Internationale des Numismates
Professionnels

JETONS . MONNAIES . MEDAILLES

MAGASIN

39, rue Vivienne 75002 PARIS

Tel .(1) 42.33.19.55

NOMBREUX
ARTICLES
SUR LES
MEREUX
JETONS
MONNAIES
DU
MOYEN-AGE

N° 119, 137, 145 A 155

TABLES DANS LE N° 160

*Veillez me faire parvenir, sans
engagement de ma part, un spécimen de*

NUMISMATIQUE
FRANCE

Le mensuel des collectionneurs
de monnaies

Voici mon adresse complète :

COMPLÉTEZ ET POSTEZ VITE

NUMISMATIQUE & CHANGE
12, rue Polncaré, 55800 REVIGNY
Tél. (29) 70.56.33

Cercle de Bourgoigne

Renseignements
Inscriptions:
secrétaire
Y. Deleu
40, rue d'Halluin
F-59960
Neuville-en-
Ferrain.



Assoc. B. B. Lucr. E. 1901: J. O. 6. fev: 1985:

C.N.R.J.M.M.A

COMITE DE
REDACTION
DU BULLETIN
ET DE
L'INVENTAIRE

J. LABROT
D. DELGRANGE
J. P. GHORIS
J. HENCKES

LISEZ

LA PALLOLE

BULLETIN DE

l'association numismatique
du roussillon

ADRESSE:

MUSÉE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG

(SPLENDIDES COLLECTIONS CATALANES)

42 AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE

F-66000 PERPIGNAN

Adressez votre courrier à :

C.N.R.J.M.M.A

Monsieur LABROT Jacques
2 impasse Mungesser et Collé
F-78000 VERSAILLES

reproduction de tous les documents interdite Numéro 8